

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE THÉÂTRE DE NEPTUNE EN LA NOUVELLE-FRANCE

LESCARBOT, MARC

Pièce — 1612

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

NEPTUNE	1 rép.	SIXIÈME TRITON	1 rép.
PREMIER TRITON	1 rép.	PREMIER SAUVAGE	1 rép.
DEUXIÈME TRITON	1 rép.	DEUXIÈME SAUVAGE	1 rép.
TROISIÈME TRITON	1 rép.	TROISIÈME SAUVAGE	1 rép.
QUATRIÈME TRITON	1 rép.	QUATRIÈME SAUVAGE	1 rép.
CINQUIÈME TRITON	1 rép.		

Personnages muets & suite : TRITONS, SAUVAGES

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LE THÉÂTRE DE NEPTUNE	5
------------------------------------	----------

LE THÉÂTRE DE NEPTUNE

SCÈNE 1

(Neptune ayant achevé, une trompette commence à éclater hautement et encourager les tritons à faire de même. Cependant le sieur de Poutrincourt tenait son épée en main, laquelle il ne remet point au fourreau jusques à ce que les tritons eurent prononcé comme s'ensuit.)

NEPTUNE

Arrête, Sagamos, arrête toi ici,
Et regardes un Dieu qui a de toi souci.
Si tu ne me connais, Saturne fut mon père,
Je suis de Jupiter, et de Pluton le frère
Entre nous trois jadis fut parti l'Univers, 5
Jupiter eut le ciel, Pluton eut les Enfers,
Et moi plus hasardeux eu la mer en partage,
Et le gouvernement de ce moite héritage.
NEPTEUNE, c'est mon nom, Neptune l'un des Dieux
Qui a plus de pouvoir sous la voûte des cieux. 10
Si l'homme veut avoir une heureuse fortune
Il lui faut implorer le secours de Neptune.
Car celui qui chez soi demeure casanier
Mérite seulement le nom de cuisinier.
Je sais que le Flamand en peu de temps chemine 15
Aussitôt que le vent jusques dedans le Chine.
Je sais que l'Homme peut, porté dessus mes eaux,

D'un autre pôle voir les inconnus flambeaux,
Et les bornes franchis de la zone torride,
Où bouillonnent les flots de l'élément liquide. 20
Sans moi le Roi Français d'une superbe éléphant
N'eut du Persan reçu le présent triomphant :
Et encore sans moi onc les Français gendarmes
Es terres du Levant n'eussent planté leurs armes.
Sans moi le Portugais hasardeux sur mes flots 25
Sans renom croupirait dans ses rives enclos,
Et n'aurait enlevé les beautés de l'Aurore
Que le monde insensé folâtement adore.
Bref sans moi le marchand, pilote, marinier
Serait en sa maison comme dans un panier 30
Sans à peine pouvoir sortir de sa province.
Un Prince ne pourrait secourir l'autre Prince
Que j'aurai séparé de mes profondes eaux.
Et toi même sans moi après tant d'acte beaux
Que tu as exploités en la Françoise guerre, 35
N'eusses eu le plaisir d'aborder cette terre.
C'est moi qui sur mon dos ai des vaisseaux porté
Quand de me visiter tu as eu volonté.
Et naguère encor c'est moi qui de la Parque
Ai cent fois garanti toi, les tiens, et ta barque. 40
Ainsi je veux toujours seconder tes desseins,
Ainsi je ne veux point que tes efforts soient vains,
Puisque si constamment tu as eu le courage,
De venir de si loin rechercher ce rivage,
Pour établir ici un Royaume français, 45
Et y faire garder mes statuts et mes lois.
Par mon sacré trident, par mon sceptre je jure
Que de favoriser ton projet j'aurai sûre,
Et oncques je n'aurai en moi-même repos
Qu'en tout cet environ je ne voie mes flots 50
Ahanez sous le faix de dix mille navires

Qui fassent d'un clin d'oeil tout ce que tu désires.
Va donc heureusement, et poursuis ton chemin
Où le sort te conduit : car je vois le destin
Préparer à la France un florissant Empire
En ce monde nouveau, qui bine loin fera brui
Le renom immortel de De Monts et toi
Sous le règne puissant de HENRI votre roi.

55

(Adesquidés : Mot de sauvage qui signifie ami. [NdA])

PREMIER TRITON

Tu peux (grand Sagamos) tu peux te dire heureux
Puisqu'un Dieu te promet favorable assistance
En l'affaire important que d'un coeur vigoureux
Hardi tu entreprends, forçant la violence
D'Éole, qui toujours inconstant et léger,
Tantôt adesquidés, tantôt poussé d'envie,
Veut te précipiter, et les tiens au danger.
Neptune est un grand Dieu, qui cette jalousie
Fera comme fummée en l'air évanouir :
Et nous ses postillons, malgré l'effort d'Éole,
Férons en toutes parts de ton courage ouïr
Le renom, qui déjà en toutes terres vole.

60

65

70

DEUXIÈME TRITON

Si Jupiter est Roi ès cieux
Pour gouverner àa bas les hommes,
Neptune aussi l'est en ces lieux
Pour même effet ; et nous qui sommes,
Ses suppôts, avons grand désir
De voir le temps et la journée
Qu'aies de tes travaux plaisir
Après ta course terminée,

75

Afin qu'en ces côtes ici
Bientôt retentisse la gloire 80
Du puissant Neptune ; et qu'ainsi
Tu éternise ta mémoire.

TROISIÈME TRITON

France, tu as occasion
De louer la dévotion
De tes enfants dont le courage 85
Se montre plus grand en cet âge
Qu'il ne fit onc ès siècles vieux,
Étant ardemment curieux
De faire éclater tes louanges
Jusques aux peuples plus étranges, 90
Et graver ton los immortel
Même sous ce moment mortel.
Aide doncques et favorise
Une si louable entreprise,
Neptune s'offre à ton secours 95
Qui les tiens maintiendra toujours
« Contre toute l'humaine force,
Si quelqu'un contre toi s'efforce. »

QUATRIÈME TRITON

Celui qui point ne se hasarde
Montre qu'il a l'âme couarde 100
Mais celui d'une brave cœur
Méprise des flots la fureur
Pour un sujet rempli de gloire
Fait à chacun aisément croire
Que de courage et de vertu, 105
Il est tout ceint et revêtu,
Et qu'il ne veut que le silence

Tienne son nom en oubliance.
Ainsi ton nom (grand Sagamos)
Retentira dessus les flots
Dorénavant, quand dessus l'onde
Tu découvres ce nouveau monde,
Et y plantes le nom français,
Et la Majesté de tes Rois.

110

(Un gascon prononça ces vers à peu près en sa langue.)

CINQUIÈME TRITON

Sabets aquo que volio diro,
Aqueste Neptune bieillart
L'autre jou faisio del bragart,
Et comme un bergalant se miro.
Nagaires que faisio l'amou,
Et baisavio un jeune hillo
Qu'ero plan polide et gentillo
Et la cerquavo quadejou.
Bezets, ne vous fiets pas trop
Et aquels gens de barbos grisos,
Car en aquebas entreprisos
Els ban lou trot et lou galop.

115

120

125

(Cela fait, Neptune s'écarte un petit pour faire place à un canot, dans lequel étaient quatre sauvages, qui s'approchèrent apportant chacun un présent audit sieur Poutrincourt.)

SIXIÈME TRITON

Vive HENRI le grand Roi des Français
Qui maintenant fait vivre sous ses lois
Les nations de sa Nouvelle-France,
Et sous lequel nous avons espérance

130

De voir bientôt Neptune révéré
Autant ici qu'onc' il fut honoré
Par ses sujets sur le gaulois rivage.
Et en tous lieux où le brave courage
De leurs aïeuls jadis les a porté. 135
Neptune aussi fera de son côté
Que leurs neveux s'employants sans feintise
À l'ornement de leur belle entreprise
Tous leurs desseins il favorisera,
Et prospérer sur ses eaux il sera. 140

PREMIER SAUVAGE

De la part des peuples sauvages
Qui environnent ces pays
Nous venons rendre les hommages
Dus aux sacrées Fleur de lys
Es mains de toi, qui de ton prince 145
Représentes la Majesté,
Attendant que cette province
Fasses florer en piété,
En moeurs civils, et toute chose
Qui sert à l'établissement 150
De ce qui est beau, et repose
En un royal gouvernement,
Sagamos, si en nos services
Tu as quelques dévotion,
À toi en faisons sacrifices 155
Et à ta génération.
Nos moyens sont un peu de chasse
Que d'un coeur entier nous t'offrons,
Et vivre toujours en ta grâce
C'est tout ce que nous désirons. 160

(Le deuxième sauvage tenant son arc et sa flèche en main, donne par son présent dans peaux de castor, disant :)

DEUXIÈME SAUVAGE

Voici la main, l'arc, et la flèche
Qui ont fait la mortelle brèche
En l'animal de qui la peau
Pourra servir d'un bon manteau
(Grand Sagamos) à ta hauteesse
Reçois donc de ma petitesse
Cette offrande qu'à ta grandeur
J'offre du meilleur de mon coeur.

165

(Le troisième sauvage offre des Matachias, c'est à dire écharpes, et bracelets faits de la main de sa maîtresse, disant :)

TROISIÈME SAUVAGE

Ce n'est seulement en France
Que commande Cupidon,
Mais en la Nouvelle-France,
Comme entre vous, son brandon
Il allume ; et de ses flammes
Il rôtit nos pauvres âmes,
Et fait planter le bourdon.
Ma Maîtresse ayant nouvelle
Que tu devais arriver,
M'a dit que pour l'amour d'elle
J'eusse à te venir trouver,
Et qu'offrande je te fisse
De ce petit exercice
Que sa main a su ouvrir.
Reçois doncques d'allégresse
Ce présent que je t'adresse

170

175

180

Tout rempli de gentillesse
Pour l'amour de ma maîtresse
Qui est ores en détresse,
Et n'aura point de liesse
Si d'une prompte vitesse
Je ne lui dis la caresse
Que l'aura fait ta hauteesse.

185

190

(Le quatrième n'ayant heureusement chassé dans les bois, se présente avec un harpon en main, et après ses excuses faite, dit qu'il s'en va à la pêche.)

(Après que Neptune eut été remercié par le sieur de Poutrincourt de ses offres au bien de la France, les sauvages le furent semblablement de leur bonne volonté et dévotion, et incités de venir au Fort-Royal prendre du caracana. À l'instant la troupe de Neptune chante en musique à quatre parties ce qui s'enfuit.)

(La musique achevée, le trompette sonne derechef, et chacun prend sa route diversement : les canons bourdonnent de toutes parts, et semble à ce tonnerre que Proserpine soit en travail d'enfant : ceci causé par le multiplicité des échos que les coteaux s'envoient les uns aux autres, lesquels durent plus d'un quart d'heure.)

(Le Sieur de Poutrincourt arrivé près du Fort-Royal, un compagnon de gaillarde humeur qui l'attendait de pied ferme, dit ce que s'enfuit.)

(Je prie le lecteur excuser si ces rimes ne sont pas si bien limées que les hommes délicats pourraient désirer. Elles ont été faites à la hâte. Mais néanmoins je les ai voulu insérer ici, tant pour ce qu'elles servent à notre Histoire, que pour montrer que nous vivions joyeusement. Le surplus de cette action se peut voir à la fin du chap. 16. liv. 4 de mon Histoire de la Nouvelle France.)

QUATRIÈME SAUVAGE

SAGAMOS, pardonne moi
Si je viens en telle sorte,
Si me présentant à toi

Quelque présent je n'apporte. 195
 Fortune n'est pas toujours
 Aux bons chasseurs favorable,
 C'est pourquoi ayant recours
 À un maître plus traitable,
 Après avoir maintes fois 200
 Invoqué cette Fortune
 Brossant par l'épée des bois,
 Je m'en vais suivre Neptune,
 Que Diane en ses forêts
 Ceux qu'elle voudra caresse, 205
 Je n'ai que trop de regrets
 D'avoir perdu ma jeunesse
 À la suivre par les vaux,
 Avecque mille travaux,
 Sous des espérances vaines. 210
 Maintenant je m'en vais voir
 Par cette côte marine
 Si je pourrai point avoir
 De quoi fournir ta cuisine :
 Et cependant si tu as 215
 Quelque part en ta chaloupe
 Un peu de caraconas,
 Fournis-en moi et ma troupe.
 Vrai Neptune donne nous
 Contre tes flots assurance, 220
 Et fais que nous puissions tous
 Un jour nous revoir en France.
 Après avoir longtemps (Sagamos) désiré
 Ton retour en ce lieu, enfin le ciel iré
 A eu pitié de nous, et nous montrant ta face, 225
 Il nous a fait paraître une incroyable grâce.
 Sus doncques rôtiisseur, dépensiers, cuisiniers,
 Marmitons, pâtissiers, fricasseurs, taverniers,

Mettez dessus dessous pots et plats et cuisine,
Qu'on baille à ces gens ci chacun sa quarte pleine, 230
Je les vois altérés Ficut terra fine aqua.
Garçon dépêche-toi, baille à chacun son K.
Cuisiniers, ces canards sont ils point à la broche ?
Qu'on tue ces poulets, que cette oie on embroche,
Voici venir à nous force bons compagnons 235
Autant délibérés des dents que des rognons.
Entrez dedans Messieurs, pour votre bienvenue,
Qu'avant boire chacun hautement éternue,
Afin de décharger toutes froides humeurs
Et remplir vos cerveaux de plus douces vapeurs. 240